

Mucem Procès du siècle saison 4 Oser l'utopie

# S'INSPIRER DES ARBRES

Avec

THOMAS  
BRIL

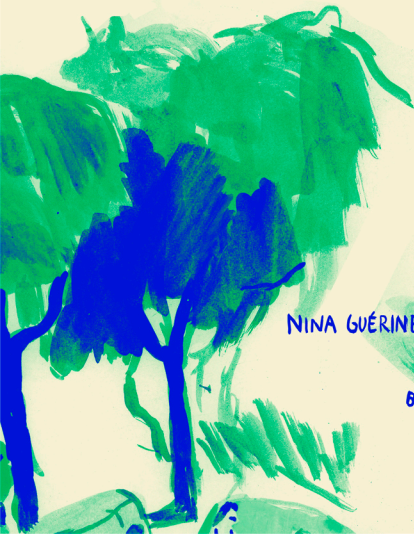
LAURENT  
TILLON

Modération

NINA GUÉRINEAU DE LAMÉRIE

Journal dessiné

BENOÎT GUILLAUME



Face aux sécheresses, aux incendies, aux attaques de parasites et à la surexploitation humaine, la mortalité des arbres a augmenté de 80% entre 2013 et 2021.  
Un topo loin d'être réjouissant, qui remet au centre des priorités leur préservation et leur adaptation.

Les arbres ont bien plus à nous raconter, à nous apporter.

Nos deux invités dédient une grande partie de leur vie à ce combat, pour les arbres, chacun à leur manière.

THOMAS BRAIL est arboriste grimpeur, fondateur du Groupe National de Surveillance des Arbres.

LAURENT TILLON est ingénieur forestier à l'Office National des Forêts, et auteur de l'ouvrage ÊTRE UN CHÊNE.



Ils fabriquent une part de l'oxygène qu'on respire tous. Dans l'eau qu'ils pompent, même s'il y a des transformations avec la photosynthèse, une partie est relarguée sous forme de vapeur. Ça adoucit le fond de l'air dans lequel nous sommes amenés à vivre. Au delà de ça, certains paysages sont pour moi essentiels comme point de référence qui me permettent de m'enraciner dans ma vie au quotidien.

Les arbres relâchent des molécules, les PHYTONCIDES, qui planent à 3 mètres au-dessus de nos têtes. Si vous vous baladez une heure en forêt, vous rehaussez votre système immunitaire. Souvent on rentre de balade en forêt, fatigué, mais d'une fatigue saine. C'est quelque chose qui paradoxalement recharge énormément!



On est tous choqués de voir nos paysages qui se transforment, vous partez le matin il y a des arbres, vous rentrez le soir, ils ont été abattus, c'est un choc!

J'avais été jardinier pendant dix ans à Mazamet.  
J'étais parti monter ma boîte.

En 2019, mes anciens collègues m'appellent : le maire veut abattre un alignement de 9 platanes âgés de 120 ans, 40 mètres de haut. C'était inconcevable, ils étaient en bordure de route, absorbaient les gaz d'échappement, ils avaient un rôle à jouer. Je discute avec le maire,

« Thomas ne t'inquiète pas tu n'auras pas à t'enchaîner. »

Je lui dis

« Tu es sûr, je n'aurai pas à m'accrocher ? »

Deux mois après, ils commencent à abattre ces platanes. Sur les neuf, j'en ai sauvé sept, je m'y suis accroché. J'y ai passé trois jours, enchaîné.



Il n'y a pas de protection forte aujourd'hui pour l'arbre en France, pas de loi forte. J'en ai eu marre ! Je suis parti m'accrocher 28 jours devant le ministère de la transition écologique !

NINA GUERINEAU DE LAMÉRIE


Pourquoi était-ce pertinent pour toi de t'accrocher aux arbres ? Ça ne s'était jamais vu, c'est un peu toi qui a initié ce genre d'actions.

Ce mode d'action existe depuis déjà longtemps, mais ce que j'ai su faire, c'est le rendre médiatique.

J'ai saisi mon téléphone, c'est la chose la plus intelligente que j'ai faite, parce qu'aujourd'hui, c'est le mode d'action qui marche le plus.



On est dans les arbres. En bas les riverains filment et on balance on balance, croyez-moi certains élus qui parfois ont un petit peu les oreilles sourdes, n'aiment pas trop être affichés sur les réseaux sociaux



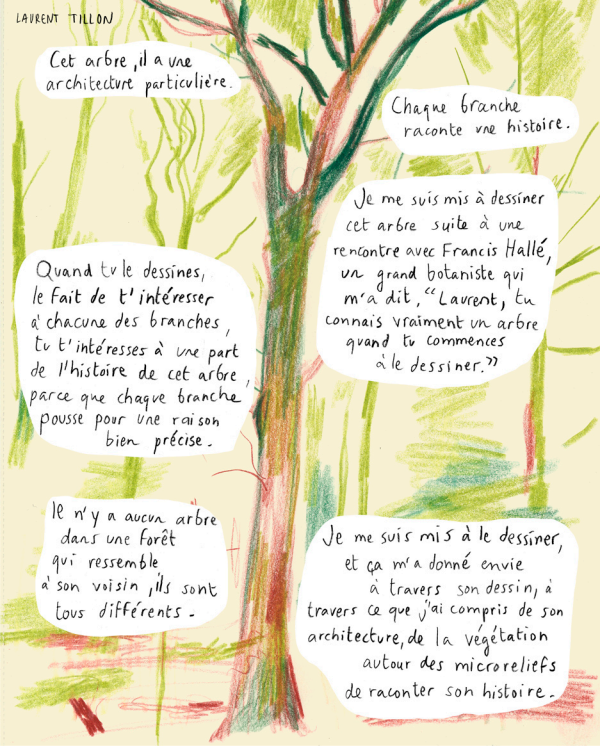
Adolescent, j'étais en pleine crise.  
Je prenais mon vélo pour aller m'extraire de  
ma famille, et aller à la rencontre de la forêt.

A un moment donné, en Forêt de Rambouillet,  
je parcours un chemin sableux, la chaîne de mon  
vélo saute, je déchaîne, je lève la tête...

et pour la première fois, je ressens une vraie  
sérénité, au pied des arbres. Auprès d'un  
en particulier, vers lequel je suis revenu  
à de nombreuses reprises.

Je pouvais m'y glisser  
pour être presque à l'intérieur  
du tronc de l'arbre.

J'ai pris l'habitude d'y revenir régulièrement.



Cet arbre, il a une architecture particulière.

Chaque branche raconte une histoire.

Quand tu le dessines, le fait de t'intéresser à chacune des branches, tu t'intéresses à une part de l'histoire de cet arbre, parce que chaque branche pousse pour une raison bien précise.

Je me suis mis à dessiner cet arbre suite à une rencontre avec Francis Hallé, un grand botaniste qui m'a dit, "Laurent, tu connais vraiment un arbre quand tu commences à le dessiner."

Il n'y a aucun arbre dans une forêt qui ressemble à son voisin, ils sont tous différents.

Je me suis mis à le dessiner, et ça m'a donné envie à travers son dessin, à travers ce que j'ai compris de son architecture, de la végétation autour des microreliefs de raconter son histoire.

PIÈCE A' CONVICTION Une vidéo de Thomas Brail



IL Y AVAIT UNE TRENTAINE  
D'ARBRES LA,  
IL N'Y A PLUS RIEN.  
CETTE SPOLIATION  
DES TERRES, C'EST UN TRUC  
DE DINGUES

ON EST VRAIMENT DES COLONISATEURS  
J'AI HONTE D'ÊTRE ICI.

JE PENSE A' MON FILS,  
QU'EST-CE QU'ON  
LUI LAISSE DEMAIN?



On ne peut pas avoir ce discours bisounours.

Il y a de vraies réalités de terrain.

Des gens qui attendent des dialyses chez eux...

L'électricité tombe. Il faut de l'électricité pour  
développer la vie des gens - Pouvoir mettre  
des industries, que les gens trouvent du  
travail sur place... Ça, ce sont des réalités.



C'est irréparable. Et tout ça, c'est  
décidé par des gens dans des bureaux,  
qui s'en mettent plein les poches  
et qui n'ont aucune conscience  
environnementale, qui n'en n'ont rien à foutre.





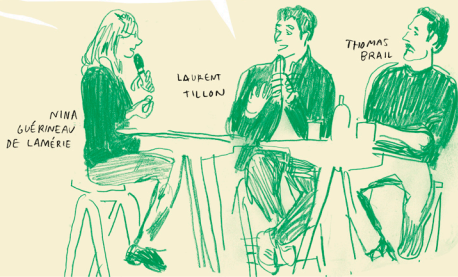
Juste pour que vous compreniez ce que vous venez de voir : je suis parti en Guyane Française . 140 ha de Forêt ont été rasés pour mettre des panneaux photovoltaïques.

Très peu d'infos remontent de Guyane jusqu'en métropole.

Ce que dit le préfet ... je pense que ce ne sont pas les bonnes solutions, même s'il y a du vrai, évidemment.

Aujourd'hui, ceux et celles qui défendent les arbres sont pointés du doigt, menacés, parfois violentés, est-ce que la honte doit changer de camp?

On est dans une période particulière, avec des projets comme l'A69 ou d'autres qui arrivent, comme si certains politiques ou autres se disaient "Faut y aller maintenant parce que dans 10 ou 15 ans ce sera plus possible".



QUERCUS À 18 M. DE HAUTEUR EXPOSÉ NORD

UN TROU issu  
d'une branche  
tombée, qu'un  
PIC est venu forer  
il a nettoyé la zone pour  
y fabriquer une loge.

LE PRINTEMPS arrive  
Les bourgeons éclatent  
laissent sortir les  
feuillets, chargés de sucre...

...Feuilles que va dévorer  
la CHENILLE TORDEUSE  
VERTE DU CHÊNE

Une famille  
de MÉSANGES  
s'installe dans un  
trou foré par le pic

les mésanges  
vont manger  
des milliers  
de chenilles

RÉACTION DE LA FEUILLE:  
Changer la concentration  
en phosphore et en azote  
pour générer une petite  
indigestion chez la chenille

puis fabriquer  
des MOLECULES OLFACTIVES,  
des ALCALOÏDES, qui communiquent  
avec les feuilles voisines

ATTENTION!  
ATTACHE DE  
CHENILLES

C'est un monde  
d'interactions.

J'ai mené l'enquête pour tenter de mieux comprendre qui il était, lui, QUERCUS.

QUERCUS  
avec son histoire,  
son architecture -  
J'avais plein d'indices.

L'architecture de l'arbre, qui l'a conduit à développer certaines branches en essayant de passer entre les branches des autres arbres, en gardant un petit espace parce que les chênes entre eux sont timides. Il y a toujours un petit espace pour éviter les collisions.

Dans l'histoire de cette forêt : il y a eu de grands incendies à cause de la guerre dans les années 1870.

Ça a brûlé pendant plus de 20 jours notamment une zone forestière qui n'est pas passée très loin de Quercus, Quercus aurait pu y passer.

Il y a six ans  
on m'a fait découvrir un arbre

qu'on appelle  
L'ARBRE À TÊTE DE LION

C'est un hêtre

Quand vous êtes de face,  
vous avez la tête de lion  
il a un trou dans un œil qui pleure parce  
qu'il a perdu une branche donc ça coule

c'est extraordinaire.

Par contre  
je vous préviens, je  
n'amène pas tout le monde  
à cet arbre-là.

Parce que quand il y a  
trop de monde, on tasse le système  
racinaire, on bousille tout l'écosystème,  
ça va rester SECRET.

THOMAS  
BRIL

Je suis ouvrière agricole, au jardin de l'Hôtel Matignon à Paris, les jardins du Premier ministre.

Enfin, des Premiers ministres...

Je soigne les arbres, leurs éventuelles maladies, je décide des élagages. Je les observe. Je les aime.

J'ai été embauchée en 88, sous Michel Rocard. Peu après mon arrivée, Rocard a planté un copalme d'Amérique. Aujourd'hui, il est magnifique.

C'est une tradition qui remonte à Raymond Barre, qui avait reçu un érable en cadeau, d'une classe canadienne.

Depuis, chaque premier ministre y va de sa plantation personnelle. Un rituel très symbolique. Je suis écolo, j'oeuvre pour l'enrichissement du parc, et pour l'idée d'enracinement, la continuité de l'État à travers le temps. Mais une fois le rituel accompli, leur arbre, ils l'oublient assez vite.

